

# Les travailleurs de l'insertion socioprofessionnelle

## font part de leurs constats et perspectives

Le secteur de l'insertion socioprofessionnelle s'est construit progressivement au plan légal, administratif et pédagogique, tout en s'adaptant aux évolutions d'une société où, au nom du contexte socioéconomique, le monde du travail comme les politiques sociales se durcissent et excluent de plus en plus.

Aperçu de l'analyse de ces évolutions et propositions d'amélioration avec Frédérique Konstantatos, Chargée de projets SAW-B<sup>1</sup> et Véronique Dupont, Chargée de mission Aleap<sup>2</sup>.

voir: <http://www.saw-b.be/cms/emploi.php#G19> ou  
<http://www.aleap.be/documents/Public/Publication/SAWB%20métiers%20AG%202011.pdf>

### En proximité avec les stagiaires

Au-delà des spécificités de chacun, tous les professionnels des EFT (Entreprises de Formation par le Travail) et des OISP (Organismes d'Insertion Socio-Professionnelle), qu'ils soient formateurs, intervenants socio-pédagogiques, responsables administratifs, se rejoignent pour dire que leur centre de gravité, leur préoccupation première, ce sont les stagiaires.

En ce qui les concerne, ils constatent qu'ils connaissent des situations beaucoup plus précaires qu'il y a dix ans et qu'ils ne sont pas toujours en demande d'apprendre. Que ce soit parce qu'ils sont trop accaparés par les divers problèmes qu'ils connaissent, ou parce qu'ils répondent à la contrainte imposée par le plan d'activation des chômeurs et que leur présence n'est donc pas liée à un choix personnel, le manque de motivation qui caractérise une bonne part des stagiaires pose problème aux équipes.

Persuadés cependant de l'utilité des dispositifs dans ils sont les chevilles ouvrières en terme d'insertion pour les stagiaires, les professionnels des EFT et des OISP ont réfléchi aux améliorations possibles pour susciter la motivation et réduire le taux d'absentéisme qui en découle.

Ils proposent ainsi d'agir tout d'abord, en amont, sur l'orientation de manière à ce que le stagiaire puisse avoir une vision claire et complète des formations aux-

quelles il peut prétendre et qu'il puisse ensuite être aiguillé vers ce qui lui convient le mieux. Ils pensent également qu'un module de préformation de quelques semaines avec un rythme un peu plus lent et des charges de travail plus légères peut être un intermédiaire intéressant qui permettra au stagiaire de vérifier si ce qu'il a choisi lui convient et d'"accrocher" avant que le découragement ne gangrène une motivation déjà chancelante. Les représentants des EFT où les exigences en terme de rendement et de qualité sont souvent plus élevées, insistent d'ailleurs pour que les chantiers soient choisis en fonction de leur intérêt pédagogique et pas uniquement en fonction de ce qu'ils peuvent rapporter à l'entreprise. Pour éviter que ça ne coïncide, il faut, disent-ils, trouver un juste équilibre entre "prendre le temps nécessaire pour apprendre" et "réussir à produire à temps et en suffisance".

### Etre reconnus dans leur mission de justice sociale

Les formateurs travaillant dans les EFT et les OISP disent, pour la plupart, être arrivés par hasard dans le secteur de l'insertion mais souhaiter y rester car ils se sentent utiles et sont fiers de participer à la lutte contre l'injustice sociale.

"Ce travail est en partie reconnu: en 30 ans, le secteur s'est constitué et professionnalisé. En janvier 2008, le

1.SAW-B (Solidarité des alternatives wallonnes et bruxelloises) est une fédération d'économie sociale pluraliste.

2. ALEAP (Association Libre d'Entreprises d'Apprentissage Professionnel) est l'une des cinq fédérations qui composent l'Interfédération.

décret des EFT-OISP<sup>3</sup> est entré en application: c'est à la fois un cadre juridique et une reconnaissance du travail des centres de formation, de leur professionnalisme et de la qualité de leur action. Outre le cadre légal, une commission paritaire spécifique a permis la stabilisation des équipes et les définitions de fonction. Au-delà des centres, l'Interfédé<sup>4</sup> a contribué à l'organisation, à la représentation et à la structuration de l'ensemble du secteur.

Pourtant, rien n'est acquis. De nouveaux décrets sur l'accompagnement individualisé des demandeurs d'emploi et sur les EFT-OISP, le nouveau contrat gestion du Forem sont autant de sources de craintes. Le secteur redoute que ces aménagements aggravent encore son contexte de travail: être traités comme de simples sous-traitants, voir les demandeurs d'emploi les plus éloignés du travail laissés de côté ou sanctionnés injustement, voir s'allonger les files d'attente pour entrer en formation, le tout avec des offres d'emploi à destination de publics fragilisés insuffisantes."

## Se former, croiser ses acquis

Les travailleurs de l'insertion ont manifesté leur besoin de se donner les moyens d'améliorer leurs pratiques. Supervisions, formations, réunions, temps informels d'échanges... concourent à renforcer leurs capacités à transmettre savoir-faire et savoir-être auprès de leurs stagiaires.

Etre formateur exige en effet des aptitudes techniques, pédagogiques, sociales, des qualités d'écoute qu'il faut pouvoir améliorer et remettre en question. La difficulté consiste cependant à dégager du temps mais aussi à trouver la formation qui prend en compte les spécificités du secteur.

"Il y a là en effet un chantier<sup>5</sup> à mener pour que la pédagogie des formations soit cohérente avec l'apprentissage par l'action que développent les EFT et OISP comme avec les profils et contexte des travailleurs. "Qu'ils soient formateurs, animateurs, coordinateurs ou encore

pratiquement "travailleurs sociaux faisant fonction", ce sont des travailleurs qui, bien souvent, ont un savoir d'expérience très élevé et n'ont pas pu, pour diverses raisons, notamment celle due au rapport à l'école qu'entretient leur classe sociale, accéder à un enseignement supérieur ou même n'ont pas terminé leurs études secondaires ou encore sont arrivés dans le social sur le tas"<sup>6</sup>.

## Des centres et des travailleurs qui font mouvement

S'ils sont souvent pris en tension entre leurs objectifs pédagogiques et les impératifs économiques, les travailleurs des EFT et des OISP estiment que cette position fait aussi l'intérêt de leur métier et la force du secteur. Pour eux, il est clair que l'insertion ne peut être uniquement sociale ou seulement professionnelle, elle doit nécessairement l'un et l'autre et concourir ensemble à une amélioration des conditions de vie et de bien-être des personnes.

Les travailleurs des EFT et OISP sont ce que l'on appelle des convaincus, observateurs au quotidien d'une précarisation et d'une exclusion grandissantes, ils ont fait de l'insertion socioprofessionnelle leur raison d'être. De là à se demander s'ils peuvent passer de convaincus à militants, est une autre question, toutefois posée par les auteurs de l'analyse: "Si on sort du quotidien de chaque centre et des urgences des stagiaires, comment le secteur des EFT-OISP se positionne-t-il par rapport à la précarité? Les centres n'ont-ils pas à se rassembler pour s'emparer de cette question et tisser des alliances avec d'autres acteurs, d'autres secteurs qui veulent combattre la précarité?". Il est vrai que le secteur de l'insertion socioprofessionnelle s'inscrit dans celui plus large de l'économie sociale qui propose d'entreprendre et de produire biens et services en gardant l'humain au centre de ses préoccupations et, au-delà, une société incluyente plutôt que chaque jour davantage fracturée.

Colette LECLERCQ

3. Voté en février 2004, le décret est le résultat d'un travail de concertation important mené au sein du secteur en collaboration avec les représentants politiques. Il existait en effet une base légale mais cette dernière n'était pas suffisamment homogène, elle concernait davantage les EFT que les OISP.

4. L'Interfédération représente l'ensemble du secteur des Ateliers ou Entreprises de Formation par le Travail et des Organismes d'Insertion Socio-Professionnelle en Wallonie et à Bruxelles; à cette fin, elle est reconnue et subventionnée par la Région wallonne et le Fonds Social Européen.

5. Comme le décrit notamment la recherche-action réalisée par l'Interfédé et l'AID l'Escale à Tournai. Voir "Les cahiers de l'Interfédé. Y a René qui vient!", n°3, octobre 2011: une autre façon de concevoir la formation des travailleurs, pour soutenir le professionnalisme du secteur des EFT/OISP ou les dessous de la formation par le travail à l'AID l'Escale à Tournai <http://www.interfede.be/images/stories/documents/cahiers-IF-7octobreRené.pdf>

6. Idem, p.56